



23.10.2024 Semaine du libre accès 2024 à
l'Université Paris Nanterre

Éthique et ouverture de la science : vers une recherche responsable



Goran Sekulovski

chargé de mission Données de la recherche, U. Paris 8
chercheur associé à l'UMR Géographie-Cités

goransek@gmail.com





Sommaire

- Introduction : éléments de cadrage > l'éthique, l'intégrité de la recherche et la science ouverte
- Implications du principe "aussi ouvert que possible, aussi fermé que nécessaire" sous l'angle de l'éthique et de l'intégrité de la recherche
- L'ouverture suffit-t-elle ? La diversité et l'inclusion de l'information scientifique
- Intégrité de la recherche : problème des environnements de recherche imparfaits
- Conclusion : avec la science ouverte vers une recherche responsable



Objectifs de cette présentation

- Montrer comment les considérations en matière d'éthique et d'intégrité de la recherche peuvent aider à ouvrir la voie vers une science ouverte responsable
- Exposer brièvement comment des éléments narratifs dans les évaluations des chercheurs peuvent aider à la transition vers la science ouverte
- Faire une esquisse d'un cadre général de réflexion qui pourrait, plus tard, être adapté aux différences disciplinaires



Éléments de cadrage

- L'éthique, l'intégrité de la recherche et la science ouverte : des exigences contradictoires aux chercheurs ?

- L'adoption d'une perspective éthique et intégrité de la recherche peut concrétiser le principe directeur de la science ouverte "aussi ouvert que possible, aussi fermé que nécessaire"

 **Le principe “ouvert autant que possible, pas plus fermé que nécessaire”**

Signifie que les données doivent être ouvertes par principe et fermées par exception

➤ Qu'est-ce qui fait nécessité ?

Tout ce qui **préempte** les données en raison d'intérêts légitimement protégés

=

secrets (statistiques, d'affaires, de la défense nationale)

propriété intellectuelle

protection de la biodiversité

essais cliniques

clauses de confidentialité (partenariat public/privé)

(...)



Méthodologie

- Recherche documentaire

Résultats préliminaires issus des entretiens qualitatifs semi-structurés, menés en mai 2023

- dans le cadre du livrable “Research Data Management Community Study Report. Identifying Researchers’ Needs” auprès de six universités membres de l’ERUA (European Reform Universities Alliance)

» Une voie vers l'opéralisation de la science ouverte ?

- La recherche est largement régulée par des recommandations, lignes directrices, procédures opérationnelles standard et normes partagées qui ne sont pas explicitement codifiées
- Réfléchir aux implications du principe *aussi ouvert que possible, aussi fermé que nécessaire* sous l'angle de l'éthique et de l'intégrité de la recherche

» Éthique de la recherche, intégrité de la recherche et science ouverte

- L'éthique de la recherche se réfère à l'étude des problèmes moraux liés à la recherche et se concentre sur la relation entre, d'une part, la recherche et, d'autre part, les participants à la recherche ainsi que la société humaine et l'environnement
- L'intégrité de la recherche se réfère plus spécifiquement aux bonnes pratiques scientifiques et à la conduite au sein de la communauté scientifique
- Comment la réflexion éthique peut-elle aider les chercheurs à naviguer dans le paysage de la science ouverte ?

➤ “Aussi ouvert que possible” : considérations du point de vue de l'éthique et de l'intégrité de la recherche

- Arguments éthiques en faveur de l'ouverture de la recherche
- Arguments liés à l'intégrité de la recherche en faveur de la science ouverte

➤ “Aussi fermé que nécessaire” : considérations du point de vue de l'éthique et de l'intégrité de la recherche

- Considérations éthiques pour définir des limites légitimes à l'ouverture
 - risques pour la vie privée
 - utilisation à double usage ou faire mauvais usage

» Questions éthiques, légales ou liées à la protection de la vie privée

Caroline (doctorante en sciences humaines) et son équipe « *recherchent toujours de l'aide lorsqu'il s'agit de formulaires d'accords et de données personnelles, parce que c'est le rôle des spécialistes des droit des données et des avocats (..) et c'est toujours un peu problématique. Parce que nous ne sommes vraiment pas au fait des réglementations, on ne sait jamais si elles ont changé ou non.* »

» Questions éthiques, légales ou liées à la protection de la vie privée

Selon Fiona (personnel de soutien à la recherche) : « *Il y a un énorme besoin de fournir plus de conseils juridiques à ce stade. Parce que c'est le moment où ils [les chercheurs] doivent gérer le consentement, faire les choses correctement, pour le dire de manière très générale. Les formulaires de consentement doivent être élaborés et c'est problématique, car certains chercheurs les ont déjà prêts et réutilisent simplement ce qu'ils utilisaient auparavant. Mais je vois cela comme un manque à combler. Nous travaillons avec eux, nous les conseillons, nous sommes là pour eux, et pas seulement moi, car je ne peux pas leur donner de conseils juridiques.* »

» Questions éthiques, légales ou liées à la protection de la vie privée

Oscar (maître de conférences en sciences humaines) : « *Un aspect lié à la gestion des données est la façon dont les institutions imposent une sorte de couche éthique sur les données. Et dans certains pays, c'était un sujet assez difficile à gérer. Rien que pour interviewer des personnes issues d'organisations, nous avons dû remplir différents formulaires validés par plusieurs commissions. Cela a pris des mois juste pour faire un simple entretien. Ces aspects éthiques sont probablement très nécessaires dans certains cas, mais dans d'autres projets de recherche, c'est tout simplement, je dirais, inutile. Et pourtant, cela fait partie du plan de gestion des données. C'est une chose importante.* »

» Questions éthiques, légales ou liées à la protection de la vie privée

Monica (personnel de soutien à la recherche identifie « *le problème de la collecte de données avec un partenaire privé. Où le partenaire privé dit : ces données sont nos données. Vous ne pouvez pas les utiliser pour votre recherche. Et je pense que c'est très courant. »*

» Questions éthiques, légales ou liées à la protection de la vie privée

Rebecca (doctorante, sciences sociales) : « *Le contexte politique dans ce pays est tellement spécifique et aussi tellement différent de nombreux autres contextes que cela m'aurait certainement aidée d'avoir plus de conseils sur la façon de me présenter et d'obtenir les données. J'ai reçu quelques conseils de mes superviseurs, mais pas beaucoup. C'était plutôt, comme, se débrouiller au fur et à mesure. [...] De plus, je me sentais très incertaine sur le fait que les personnes que j'avais contactées via les réseaux sociaux, par exemple, puissent être traçables. Et bien sûr, elles le pouvaient. Donc, cela aurait-il des répercussions, pourrais-je nuire aux participants simplement en les contactant ? Bien sûr, mon projet n'est pas un sujet politiquement sensible, mais en même temps, oui. Et je ne pense pas avoir reçu beaucoup de conseils à ce sujet. Peut-être que mes superviseurs s'attendaient aussi à ce que je le sache. »*

» Questions éthiques, légales ou liées à la protection de la vie privée

Lucy (maîtresse de conférences, sciences humaines) : « *Vous voulez dire si j'avais demandé aux gens de signer un papier ? Non. [...] Peut-être parce que certaines de ces personnes sont des gens que je connais. Et parce qu'elles étaient prêtes à m'aider. Je n'y ai jamais vraiment pensé.* »

» Questions éthiques, légales ou liées à la protection de la vie privée

Théodore (professeur, sciences humaines) : « *Nous ne considérons généralement pas les questions éthiques, du moins je n'ai pas vu ici dans cette université, que quelqu'un produise une déclaration éthique. [...] Donc, en termes de déclarations éthiques et de comités éthiques approuvant des recherches pour des raisons éthiques, comme pour les animaux ou les sujets humains impliqués, je ne pense pas que nous ayons quelque chose en place et personne ne le fait pour les sujets humains. Mais cela peut être un aspect légal. Tant que vous obtenez le consentement oral des gens, 'oui, je promets de ne rien dire à personne', c'est en quelque sorte acceptable. Mais personne n'est tenu de produire une déclaration légale ou éthique. »*

» Questions éthiques, légales ou liées à la protection de la vie privée

Oliver (professeur, sciences humaines) : « *Il y a des questions éthiques, surtout liées aux travaux ethnographiques, car parfois, si j'interviewe une jeune femme de 19 ans, d'accord, cette personne est très jeune et j'ai obtenu son consentement, mais je ne suis pas totalement sûr qu'elle soit consciente de toutes les conséquences possibles, d'accord. Donc je pense qu'il faut être très protecteur envers les personnes, mais en même temps, je pense que dans le passé, la réponse était souvent : d'accord, nous ne publierons pas parce que c'est plus sûr ainsi. Mais, du point de vue de la science ou du financement public, ce n'est pas la réponse idéale.* »

» Questions éthiques, légales ou liées à la protection de la vie privée

Gabrielle (maîtresse de conférences en sciences de l'information) : « *Quelqu'un dédié aux questions de confidentialité, disons. Si vous traitez des données personnelles, c'est vraiment délicat en ce moment, car vous devez aussi mener la recherche. Vous collectez et collectez des quantités de données, mais d'un autre côté, vous devez protéger les personnes derrière ces données. Une façon de faire est d'anonymiser les données ou de ne pas leur demander de révéler leur véritable identité. Mais parfois, cela ne peut pas être réalisé parce que, si je dis que je suis une femme, que je suis brune et maîtresse de conférences, et que je travaille dans une université spécifique, quelqu'un peut facilement découvrir mon identité. »*

» Questions éthiques, légales ou liées à la protection de la vie privée

Elizabeth (professeure en sciences politiques) : « *Donc, anonymiser les données, par exemple, n'est pas un problème ; cependant, parfois, les personnes à qui je parle ne comprennent pas le processus d'anonymisation. Parfois, ils me disent : "Oh, cela doit être totalement anonyme", et je leur dis : "mais vous savez, je dois comparer les données [...]". Le problème pour moi, c'est que ces personnes ne savent pas ce que cela signifie ou elles ont peur, peut-être qu'elles partageront quelque chose. C'est, je pense, mon expérience : j'ai eu une personne qui travaillait dans le secteur public [...]. Et cette personne disait simplement : 'ok, je veux être totalement anonymisée'. Mais cela n'avait aucun sens pour ma recherche, car si je veux écrire 'la personne de l'institution gouvernementale m'a dit', c'est tout ce que je veux écrire. [...] Et c'est le principal problème auquel je dois faire face.»*

➤ Problème de double ou mauvais usage

- Le problème de double usage impose des limites à la science ouverte
- Le risque de mauvais usage : la question des compétences nécessaires ?

» L'ouverture suffit-t-elle ? La diversité et l'inclusion de l'information scientifique

La récente Déclaration de Barcelone sur l'information ouverte en recherche : les systèmes d'information de la recherche doivent non seulement être ouverts, mais aussi divers et inclusifs



Intégrité de la recherche : problème des environnements de recherche imparfaits

- Crainte généralisée de se faire devancer
- Recherches menées à l'intersection entre la recherche académique et industrielle



**Conclusion :
avec la science
ouverte vers
une recherche
responsable**

- en général, la science ouverte est souhaitable du point de vue éthique
- dans certaines circonstances, des limites à l'ouverture sont nécessaires et justifiables
- les recommandations en matière de science ouverte doivent être contextualisées et intégrées dans le concept global de responsabilité en recherche



**Conclusion :
science
ouverte-
intégrité
scientifique : un
renforcement
mutuel**

- les cas de méconduites scientifiques ne résultent pas de l'absence d'ouverture ; c'est plutôt cette dernière qui permet de les détecter
- l'adhésion aux principes fondamentaux d'intégrité scientifique peut agir sur les pratiques et conduire les chercheurs à ouvrir davantage leurs travaux

➤ Bibliographie et liens

- EOSC Pillar (2022), What is data? – Interviews with French researchers (en ligne)
- Fecher, B., and Friesike, S. (2014). “Open science: one term, five schools of thought,” in *Opening science* (Springer, Cham) 17–47. doi: 10.1007/978-3-319-00026-8_2
- Gans Combe, C. 2020. “Research Ethics in Data: New Technologies, New Challenges”. R. Iphofen (ed.), *Handbook of Research Ethics and Scientific Integrity*, Springer, p.305-320
- Haven, T., Gopalakrishna, G., Tijdink, J. et al. (2022). “Promoting trust in research and researchers: How open science and research integrity are intertwined.” *BMC Res Notes* 15, 302.
<https://doi.org/10.1186/s13104-022-06169-y>
- Lindemann, T., & Häberlein, L. (2023). “Contours of a research ethics and integrity perspective on open science”, in *Frontiers in Research Metrics and Analytics*, 8. 10.3389/frma.2023.1052353.
- Re:ERUA WP5 Board, *Research Data Management Community Study Report. Identifying Researchers’ Needs*, septembre 2024.
- Robin, Agnès, 2022. *Droit des données de la recherche*, Larcier.
- Sekulovski, G. (2024). “Science ouverte, intégrité scientifique et éthique : enjeux liés aux données de la recherche”, communication lors du colloque scientifique *Éthique, déontologie, intégrité scientifique et utilité sociale des recherches en sciences humaines*, organisé par l’Université Paris 8



Contact

**Goran
Sekulovski**

ORCID : 0000-
0002-3850-1199

goransek@gmail.com

+336 2930 4543